**ACTE Premier.**

**Scène première.**

*Hippolyte, Théramène.*

HIPPOLYTE.

Le dessein[[1]](#footnote-1) en est pris : je pars, cher Théramène,

Et quitte le séjour de l’aimable Trézène[[2]](#footnote-2).

Dans le doute mortel dont je suis agité,

Je commence à rougir de mon oisiveté.

Depuis plus de six mois éloigné de mon père,

J’ignore le destin d’une tête si chère ;

J’ignore jusqu’aux lieux qui le peuvent cacher.

THÉRAMÈNE.

Et dans quels lieux, seigneur, l’allez-vous donc chercher ?

Déjà pour satisfaire à votre juste crainte,

J’ai couru les deux mers que sépare Corinthe[[3]](#footnote-3) ;

J’ai demandé Thésée aux peuples de ces bords

Où l’on voit l’Achéron[[4]](#footnote-4) se perdre chez les morts ;

J’ai visité l’Élide, et laissant le Ténare[[5]](#footnote-5),

Passé jusqu’à la mer qui vit tomber Icare[[6]](#footnote-6) :

Sur quel espoir nouveau, dans quels heureux climats

Croyez-vous découvrir la trace de ses pas ?

Qui sait même, qui sait si le roi votre père

Veut que de son absence on sache le mystère ?

Et si, lorsqu’avec vous nous tremblons pour ses jours,

Tranquille, et nous cachant de nouvelles amours,

Ce héros n’attend point qu’une amante abusée...

HIPPOLYTE.

Cher Théramène, arrête, et respecte Thésée.

De ses jeunes erreurs désormais revenu,

Par un indigne obstacle il n’est point retenu ;

Et fixant de ses vœux l’inconstance fatale,

Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.

Enfin, en le cherchant, je suivrai mon devoir,

Et je fuirai ces lieux, que je n’ose plus voir.

THÉRAMÈNE.

Eh ! depuis quand, seigneur, craignez-vous la présence

De ces paisibles lieux si chers à votre enfance,

Et dont je vous ai vu préférer le séjour

Au tumulte pompeux d’Athène[[7]](#footnote-7) et de la cour ?

Quel péril, ou plutôt quel chagrin vous en chasse ?

HIPPOLYTE.

Cet heureux temps n’est plus. Tout a changé de face,

Depuis que sur ces bords les dieux ont envoyé

La fille de Minos et de Pasiphaé[[8]](#footnote-8).

THÉRAMÈNE.

J’entends : de vos douleurs la cause m’est connue.

Phèdre ici vous chagrine, et blesse votre vue.

Dangereuse marâtre, à peine elle vous vit,

Que votre exil d’abord signala son crédit[[9]](#footnote-9).

Mais sa haine, sur vous autrefois attachée,

Ou s’est évanouie, ou s’est bien relâchée.

Et d’ailleurs quels périls vous peut faire courir

Une femme mourante, et qui cherche à mourir ?

Phèdre, atteinte d’un mal qu’elle s’obstine à taire,

Lasse enfin d’elle-même et du jour qui l’éclaire,

Peut-elle contre vous former quelques desseins ?

HIPPOLYTE.

Sa vaine inimitié n’est pas ce que je crains.

Hippolyte en partant fuit une autre ennemie ;

Je fuis, je l’avouerai, cette jeune Aricie,

Reste d’un sang fatal conjuré contre nous.

THÉRAMÈNE.

Quoi ! vous-même, seigneur, la persécutez-vous ?

Jamais l’aimable sœur des cruels Pallantides[[10]](#footnote-10)

Trempa-t-elle aux complots de ses frères perfides ?

Et devez-vous haïr ses innocents appas[[11]](#footnote-11) ?

HIPPOLYTE.

Si je la haïssais, je ne la fuirais pas.

Notes

1. La décision.

2. Port du Péloponnèse, patrie de Thésée.

3. L'isthme de Corinthe sépare la mer Egée et la mer Ionienne.

4. Fleuve de l'Épire, au nord-ouest de la Grèce, l'Achéron menait aux Enfers, selon la mythologie.

5. L'Élide et le Ténare sont respectivement une région et un cap du Péloponnèse.

6. La mer icarienne doit son nom à Icare, qui, volant trop près du soleil, fit fondre la cire qui tenait ses ails et tomba dans cette mer.

7. Cette orthographe poétique permet l'élision du -e final pour former les douze syllabes de l'alexandrin.

8. Il s'agit de Phèdre.

9. Son influence.

10. A la mort du père de Thésée, les frères d'Aricie, nommés les Pallantides car ce sont des descendants de Pallas, voulurent prendre le trône d'Athènes. Thésée les massacra.

11. Charmes physiques.

1. La décision. [↑](#footnote-ref-1)
2. Port du Péloponnèse, patrie de Thésée [↑](#footnote-ref-2)
3. L'isthme de Corinthe sépare la mer Egée et la mer Ionienne [↑](#footnote-ref-3)
4. Fleuve de l'Épire, au nord-ouest de la Grèce, l'Achéron menait aux Enfers, selon la mythologie. [↑](#footnote-ref-4)
5. L'Élide et le Ténare son respectivement une région et un cap du Péloponnèse. [↑](#footnote-ref-5)
6. La mer icariennne doit son nom à Icare, qui, volant trop près du soleil, fit fondre la cire qui tenait ses ailes et tomba dans cette mer. [↑](#footnote-ref-6)
7. Cette orthographe poétique permet l'élision du -e final pour former les douze syllabes de l'alexandrin. [↑](#footnote-ref-7)
8. Il s'agit de Phèdre. [↑](#footnote-ref-8)
9. Son influence. [↑](#footnote-ref-9)
10. À la mort du père de Thésée, les frères d'Aricie, nommés Pallantides, car ce sont des descendants de Pallas, voulurent prendre le trône d'Athènes. Thésée les massacra. [↑](#footnote-ref-10)
11. Charmes physiques. [↑](#footnote-ref-11)